

Le Carmel Séculier

Recevoir, prendre soin et transmettre...l'esprit de famille.

Parler du carmel, c'est montrer des visages d'hommes et de femmes habités par le souci de répondre à un appel de Dieu entendu à un moment de leur histoire. Ces vies humaines, nous les rencontrons en communautés OCDS (Ordre des Carmes Déchaux Séculier), avec nos sœurs carmélites et nos frères carmes. Elles habitent notre prière, et notre réflexion. C'est toujours Dieu qui appelle, qui suscite une adhésion qui se déclinera dans le temps, dans un quotidien « *ordinaire* », avec comme seule assurance sa présence. Jésus ouvre toujours un espace de renaissance comme il l'a affirmé à Nicodème : « *A moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu.* » (Jn 3,3). Cet appel à la vie est ressenti au carmel séculier comme un attrait dominant et croissant pour une prière silencieuse, un besoin de puiser dans l'union à Dieu la force et la grâce de lui demeurer fidèle, dans les services de la vie quotidienne, et dans l'attention aux autres.

Il peut être surprenant qu'un religieux, frère carme déchaux, prenne la parole pour parler de la vie carmélitaine séculière. Paradoxe ? Erreur de « casting » ? Je ne le pense pas, car parler de ses frères et sœurs c'est renouveler sa propre vocation, assurés que nous nous nourrissons à la même source : celle de l'Évangile, vécue au Carmel.

Nous cheminons ensemble –carmélites, carmes et laïcs– vers l'horizon 2015, Vème centenaire de la naissance de Thérèse d'Avila, Thérèse de Jésus. Mais ce rendez-vous de l'histoire n'est pas seulement un terme à atteindre, mais une dynamique qui nous invite chacun, selon notre vocation particulière, à oser reprendre l'histoire de Thérèse pour découvrir sa réponse à Dieu. Laïcs et religieux, nous ne sommes pas les gardiens d'un musée ou d'une pensée. Nous nous efforçons d'être, chacun selon notre charisme, de dignes descendants de Thérèse. Elle a ouvert le Livre de Vie du Carmel, et entrepris une Réforme, soutenue par Jean de la Croix. « *Avance en eau profonde...* » (Lc 5,4), disait Jésus à Simon, une invitation reprise par Thérèse dans les Vème Demeures (§ 10): « *Enfin, disons pour terminer qu'il faut faire en sorte d'avancer toujours. S'il n'y a pas de progrès, craignons beaucoup ; car très certainement le démon s'apprête à nous assaillir.* ». Elle rejoint l'appel que lança Grégoire de Nysse : « *Nous allons de commencements en commencements par des commencements qui n'ont jamais de fin.* ».

Un commencement continu.

Thérèse reçoit le flambeau des mains de ceux qui l'ont précédée, elle veut retrouver l'intuition des premiers ermites du Mont Carmel. A nous, famille carmélitaine, dans notre diversité, de vivre et de transmettre cet héritage en lui donnant une tonalité contemporaine et croyante, sans risquer de dévaloriser les tâches terrestres, les responsabilités humaines, sociales et familiales.

Comme Marie, notre Sœur invite celles et ceux qui accueilleront sa Réforme à « *méditer jour et nuit la loi du Seigneur et à veiller dans la prière.* » (Lc 2,19).

Thérèse perçoit que le meilleur hommage à offrir à la mémoire des Fondateurs est d'essayer d'imiter leur vertu et de veiller à faire refleurir sans cesse le charisme dont ils sont porteurs. La fondation n'est jamais achevée. Elle trouve son développement dans la fidélité aux origines et dans cette attitude permanente de « *commencer* » sans cesse, selon le dynamisme des générations qui se suivront : chacun offrant aux autres des traces à accueillir et à poursuivre.

Une création qui se poursuit...

Avec Thérèse de Jésus, le Carmel devient une terre fertile. L'Histoire du Carmel nous montre ces témoins qui nous invitent à l'audace : Thérèse de l'Enfant Jésus, Elisabeth de la Trinité, Bénédicte de la Croix, et tant d'autres,... Beauté d'un héritage qui dépasse largement le périmètre de nos communautés OCDS, de nos couvents ou monastères pour rejoindre alors tous et chacun. Recevons ce bien qui nous est offert, et acceptons de le développer pour nous et nos contemporains. Ne soyons pas comme cet intendant craintif qui préfère enterrer son talent au lieu de le faire fructifier (Mt 25,14-30). Laïcs au carmel, carmélites et carmes sont appelés à poursuivre l'élan missionnaire et à le développer. Mais le meilleur chemin pour la croissance de ce charisme se trouve toujours dans l'accueil au quotidien de Dieu et de son Message : sa Parole faite chair.

Ainsi celle ou celui qui se présente à l'Ordre séculier est appelé par Dieu et attiré par la spiritualité carmélitaine. Il entre alors dans cette Tradition qui lui est offerte comme un bien commun. Un chemin de murissement va alors être proposé aux candidats pour repérer leur capacité à assumer les exigences de la vie en communauté carmélitaine séculière, un esprit d'accueil à la vie ecclésiale, un désir d'insérer l'Évangile dans la vie quotidienne, enfin l'aptitude à recevoir la formation. Ce chemin demande de la patience, un accompagnement et surtout un désir d'aimer Dieu et ses frères et sœurs, dépassant toutes les restrictions, et cela au cœur de leur vie séculière. Mais sur cette route, des formateurs sont présents et facilitent la marche par leur encouragement et leur discernement. Un tel engagement apporte du bonheur : celui de grandir, de recevoir et d'aimer.

Et qui vient jusqu'à nous.

Dieu nous fait signe. Un appel a retenti pour offrir notre vie et devenir la cire que Dieu vient modeler : *«L'âme n'a ici d'autre rôle que celui de la cire, sur laquelle un autre imprime un cachet. La cire ne se marque pas elle-même, elle est seulement disposée par sa mollesse à recevoir cette impression... » (Vème Demeures, ch. 2 §12)*. Grâce à une communauté OCDS, des hommes et des femmes sont entrés dans cette descendance des chercheurs de Dieu. Joie de faire famille et d'accueillir ce vaste héritage carmélitain, mais aussi d'en prendre soin et de le faire fructifier. La prière, l'oraison, la communion fraternelle, la recherche du silence, le goût de la Parole de Dieu... sont des éléments indispensables pour vivifier et fortifier notre vie chrétienne.

Thérèse de Jésus, Jean de la Croix et les Saints du Carmel vont marquer de leurs empreintes notre vie. Réjouissons-nous d'être associés les uns et les autres à cette grande famille voulue par Dieu. Qu'Il daigne nous bénir et nous donner la croissance de notre être pour le bien de l'Église et du monde.

Frère Didier Joseph Caullery, o.c.d.
Couvent des Carmes .Avon